



**Dimanche 28 JUIN 2015 à 14h30**

## COLLECTION DES MIMES DEBURAU

PHOTOGRAPHIES, OBJETS, SOUVENIRS, GRAVURES, DESSINS, MOBILIER

Immortalisé par Jean-Louis Barrault dans le film mythique de Marcel Carné et Jacques Prévert **Les Enfants du Paradis**, **Jean-Gaspard « Baptiste » Deburau** (1796-1846) sut offrir à la fois toute sa popularité et sa noblesse au personnage de **Pierrot** issu de l'arlequinade italienne. Son fils **Jean-Charles Deburau** (1829-1873) reprit à son tour ce rôle emblématique de la pantomime sur les planches du Théâtre des Funambules et le fit connaître dans toute la France et à l'étranger.

La **vente aux enchères du 28 juin prochain à l'hôtel des ventes d'Evreux** présentera un ensemble exceptionnel d'effets personnels ayant appartenu aux célèbres mimes et en provenance de la descendance directe de Charles Deburau :

- De nombreuses photographies (signées et souvent dédiées) dont **l'une des célèbres figures d'expression** du mime Deburau photographiées par les **frères Nadar**, plusieurs portraits par **Gustave Le Gray** et **Etienne Carjat**, un important album personnel (représentant entre autres Deburau dans ses différents rôles), etc.
- Le fameux **costume de Pierrot de Charles** qui dormait depuis près d'un siècle dans un carton au grenier de la maison d'Anet.
- Des portraits en médaillons en bronze ou plâtres de Gaspard et Charles.
- La fameuse **affiche signée de Nadar jeune** représentant le personnage de Pierrot avec sa souquenille blanche.
- **Le célèbre tableau d'Auguste Bouquet**, représentant Jean-Gaspard Deburau en Pierrot accoudé à la balustrade.
- Le dessin figurant le mime dans ces principaux succès.
- La **canne d'épine** avec laquelle Jean-Gaspard Deburau le lundi 18 avril 1836, donna la mort à Nicolas Florent Vielin suite à l'agression dont il fût victime lui et sa famille.
- D'émouvants autographes de Sacha Guitry adressés à Mme Deburau à propos de la pièce *Deburau*

**ME PERRINE BELLIER-FIERFORT**

**ME NICOLAS FIERFORT**

**Commissaires-priseurs**

63 rue Isambard 27000 EVREUX

Tél. : 02 32 33 13 59

E-mail : [evreux-encheres@orange.fr](mailto:evreux-encheres@orange.fr)

Agrément n°2002-062



**CABINET POULAIN**

**Experts**

Elvire POULAIN : 06 72 38 90 90

Pierre POULAIN : 06 07 79 98 61

1, cité Bergère 75009 PARIS

Tél : 01 44 83 90 47

E-mail : [elvirepoulain@gmail.com](mailto:elvirepoulain@gmail.com)

Site internet : [www.poulainlivres.com](http://www.poulainlivres.com)

**Provenance : descendance directe de Charles Deburau (1829-1873)**

« En 1914, j'écrivais Deburau. Alfred Bloch vient déjeuner chez moi et me demande à quoi je travaille. Je lui dis, alors, lui :

- Pourquoi n'allez-vous pas voir Mme Deburau. Elle pourrait vous donner bien des renseignements qui vous seraient utiles.

- Vous plaisantez ?

Et j'étais convaincu qu'il voulait plaisanter.

Il ne plaisantait pas. Mme Deburau était vivante encore, et je dirais, bien vivante même. (...) Je n'avais pas cent pas à faire pour aller chez elle. Trois minutes plus tard je sonnais à sa porte. Une vieille dame, avec un ravissant visage et des cheveux tout blancs, m'ouvrit la porte.

- Madame Deburau ?

- C'est moi, Monsieur.

Je n'en croyais pas mes oreilles et j'étais très ému. Par bonheur, je n'étais pas un inconnu pour elle et elle voulait bien me montrer les mille souvenirs dont elle était entourée. Les murs étaient couverts de tableaux, de dessins, d'aquarelles et de lithographies, mais il n'y avait pas de toutes les couleurs, car ce n'étaient que des Pierrots. Pierrot pleurant, Pierrot riant, Pierrot mangeant, Pierrot buvant.

Il y avait un Pierrot d'ivoire sur la pendule. Il y en avait partout, vraiment, et j'en étais émerveillé. Lorsque j'eus bien tout regardé, elle me dit:

- Et maintenant, je vais vous montrer ce que j'ai de plus précieux.

Et elle me conduisit devant un long coffre de bois noir dont elle souleva lentement, pieusement le couvercle. Dans le fond de ce coffre, il y avait, bien à plat dans ses plis, le costume blanc à longues manches et la petite calotte noire qu'avait portés vers 1840 le plus admirable mime qu'on eût jamais connu... »

**Sacha GUITRY** - *Le petit carnet rouge et autres souvenirs inédits* (Perrin, 1979).

# PHOTOGRAPHIES

**179. NADAR (Félix Tournachon, dit, 1820-1910) & TOURNACHON (Adrien, 1825-1903),** *Pierrot enjambant une porte-fenêtre* et montrant une enveloppe adressée « à Monsieur Cassandre Receveur Général ».

Tirage d'époque, [1854-1855]. S.b.m. à l'encre noire : Nadar jeune. Envoi signé à l'encre en bas à droite : « à notre ami Monnier / Ch. Deburau / 14 nbre 1856 / et St Albin ». Le nom « Monnier » recouvre (d'une encre différente) le nom original devenu illisible.

Dimensions : 237 x 179 mm.

Montée sur papier ancien. Coin supérieur droit cassé (conservé), coin inférieur droit cassé manquant (sur 7 mm de large), une déchirure (avec manque) de 2 cm environ sur le bord droit, une petite déchirure (sans manque) de 5 mm sur le bord droit, coin inférieur gauche plié, fragilisé, photo cintrée. Hormis ces défauts marginaux, bon état de conservation.

*Cette photo est issue de l'Album des figures d'expression du mime Deburau, une série de 15 photographies réalisée par les frères Tournachon/Nadar en 1854. (12 photographies, provenant de la collection du mime Charles Guyon, ont été données en 1991 au Musée d'Orsay par les nouveaux propriétaires Marie-Thérèse et André Jammes.)*

**Cette série de photos est d'une importance capitale dans l'histoire de la photographie** : en 1854 Félix Tournachon, qui a pris le pseudonyme de Nadar, décide d'aider son jeune frère Adrien (dont l'atelier de photographie récemment ouvert est en difficulté) et demande au mime Charles Deburau de poser pour eux. La série de photos issue de cette séance remporte la **médaille d'Or de l'Exposition universelle de 1855**.

L'atelier d'Adrien étant désormais en bonne voie, l'association entre les deux frères se termine mais Adrien se met à signer ses photographies « Nadar jeune », exploitant ainsi la notoriété de son frère aîné. Echouant à obtenir directement de son frère l'abandon de ce pseudonyme prêtant à confusion, Nadar se voit obligé d'attaquer Adrien en justice en 1856.

Ce procès s'achève en 1859 par la victoire de Nadar qui défendit à cette occasion la **reconnaissance de la photographie comme un art**. Daniel Girardin et Christian Pirker écrivent à ce propos dans leur excellent ouvrage *Controverses (Actes Sud)* : « Le procès que Nadar a intenté contre son frère montre que le statut de la photographie en tant qu'œuvre de l'esprit protégée par la loi était alors inexistant. Par conséquent, la signature représente pour Nadar le seul espoir de voir ses droits d' « auteur » respectés. »

Les deux frères se réconcilieront malgré tout à l'issue du procès et continueront de travailler ensemble à l'occasion.

L'écrivain et dramaturge **Albert Monnier (1815-1869)** participe, avec Jules Janin, Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Eugène Briffaut etc., à une biographie collective de Deburau publiée cette même année 1856. (Voir lot n°205)

Charles Deburau s'associe en 1856 avec **Petitjean, dit Saint-Albin**, ancien régisseur de l'Opéra-Comique, pour organiser une tournée en province ; Deburau veut quitter Paris quelques temps pour rembourser ses dettes et échapper aux poursuites d'une « actrice célèbre », la cantatrice Rosine Stoltz. La diva éconduite accuse alors son amant de vol de diamants et d'argent mais l'affaire, jugée à Nantes, se termine par un non-lieu. Deburau (et Saint-Albin) poursuivent leur tournée à Tours où Deburau tombe éperdument amoureux de la fille du directeur du théâtre, Marie Goby, qu'il décide d'épouser. Pour ce faire, il est obligé de rompre l'engagement qui le lie à Saint-Albin qui l'attaque alors à son tour en justice, se sentant lésé par les affaires de cœur de Deburau qui ont entaché la tournée. Pour l'anecdote, cette même tournée fut annoncée dans les villes par une affiche illustrée d'un portrait tiré d'une photographie de Nadar. (Cf. Journal des débats, 30/05/1857).

**8 000 / 10 000 €**

**180. Anonyme** : *Deburau en Pierrot, assis, l'air surpris.*

Photographie montée sur carton, avec envoi signé (mais non identifié car coupé) de l'artiste au modèle. Tirage d'époque sur papier albuminé. Dimensions de la photographie : 230 x 180 mm (dim. planche : 290 x 215 mm). Petite déchirure en haut de la photo, sans manque.

**300 / 400 €**

**181. [Attribué à NADAR]** : 4 portraits (non signés) de Deburau en Pierrot, en buste.

4 tirages d'époque sur papier albuminé, montés sur papier (dim. 290 x 210 mm) : Pierrot souffrant, de profil ; Pierrot querelleur, de trois quarts ; Pierrot gourmand, de face la tête inclinée vers une assiette ; Pierrot baillant. Photos cintrées, « Pierrot querelleur » tombée, petite déchirure sans manque et bord supérieur découpé et renforcé pour « Pierrot baillant ».

**4000 / 5000 €**

**182. Anonyme** : *Portrait de Charles Deburau (vers 1855).*

Photographie montée sur carton, encadrée, non signée. Tirage d'époque sur papier albuminé. Dimensions de la photographie : 268 x 200 mm (dim. cadre : 370 x 310 mm).

**300 / 400 €**

**183. Anonyme** : *Le mime Deburau en paysan.*

Photographie contrecollée sur carton et encadrée, non signée. Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 323 x 250 mm (dim. cadre : 345 x 270 mm). Qqs taches noires.

**300 / 400 €**

**184. Anonyme** : *Portrait de Charles Deburau.*

Photographie retravaillée (tirage sur papier salé ?) montée sur carton et encadrée (non signée). Tirage d'époque (vers 1850). Dimensions de la photographie : 303 x 245 mm (dim. cadre : 430 x 360 mm).

**300 / 400 €**

**185. CARJAT (Etienne, 1828-1906)** : *Deburau en Pierrot, la main sur la hanche.*

Photographie en médaillon, montée sur carton, avec timbre à froid en bas « Photographie Carjat et Cie 56 rue Laffitte, 56 ». Tirage d'époque. Dimensions de la photo: 250 x 185 mm. (planche : 320 x 245 mm).

**500 / 600 €**

**186. CARJAT (Etienne, 1828-1906)** : *Deburau debout en Pierrot.*

Grande photographie encadrée, avec **envoi** à l'encre signé et daté en bas à droite : « à mon ami Deburau, Carjat, 1863 ». Tirage d'époque. Dim. encadrée : 820 x 590 mm.

**1000 / 1200 €**

**187. [Attribué à CARJAT (Etienne, 1828-1906)]** : *Deburau en Pierrot, assis pointant du doigt.*

Grande photographie en médaillon. Tirage d'époque. Dim. 650 x 540 mm.

**600 / 800 €**

**188. CARJAT (Etienne, 1828-1906) :** *Deburau en Pierrot assis et souriant.*

Grande photographie encadrée avec **envoi** signé et daté en bas à droite : « à mon ami Deburau, Carjat, 1863 ». Tirage d'époque. Dim. encadrée : 840 x 680 cm.

**1 000 / 1 200 €**

**189. CARJAT (Etienne, 1828-1906) :** *Deburau en Pierrot debout de face les mains ouvertes.*

Grande photographie encadrée, avec timbre à froid. Tirage d'époque. Dim. encadrée : 570 x 480 cm.

**600 / 800 €**

**190. LE GRAY (Gustave, 1820-1884),** *Portrait de Charles Deburau.*

Photographie en médaillon, montée sur carton rectangulaire, avec envoi autographe signé (sur la planche) de Charles Deburau à sa mère « souvenir du 19 août 1858 ». Cachet signature « Gustave le Gray » à l'encre rouge en bas à gauche de la photographie. Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 235 x 183 mm. (Dimensions de la planche : 338 x 257 mm) Piquères.

**800 / 1 000 €**

**191. LE GRAY (Gustave, 1820-1884),** *Portrait de Charles Deburau.*

Photographie en médaillon, montée sur carton ovale et encadrée. Cachet signature « Gustave le Gray » à l'encre rouge en bas à gauche de la photographie. Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 235 x 180 mm. (Dimensions de la planche : 310 x 260 mm) Légères piquères.

**700 / 800 €**

**192. LE GRAY (Gustave, 1820-1884),** *Portrait d'homme [Etienne-Constant Deburau – frère jumeau de Charles Deburau ?].*

Photographie en médaillon, montée sur carton ovale. Cachet signature « Gustave le Gray » à l'encre rouge en bas à gauche de la photographie. Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 245 x 180 mm. (Dimensions de la planche : 280 x 220 mm) Rousseurs.

**400 / 500 €**

**193. LE GRAY (Gustave, 1820-1884),** *Portrait de Madame Deburau (née Marie Goby).*

Photographie en médaillon, montée sur carton ovale. Cachet signature « Gustave le Gray » à l'encre rouge au milieu à droite sur la photographie. Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 250 x 180 mm. (Dimensions de la planche : 330 x 245 mm).

On y ajoute du même photographe un autre portrait de Madame Deburau. Tirage d'époque. Cachet signature « Gustave le Gray » à l'encre rouge au milieu à droite (un peu coupé). Dimensions : 135 x 100 mm.

On y ajoute enfin un dernier portrait non signé de Madame Deburau. Tirage d'époque, un peu passé, contrecollé sur carton. Dimensions de la photographie : 263 x 200 mm. (dimensions de la planche : 340 x 280 mm).

**600 / 800 €**

**194. D'après NADAR JEUNE (Adrien TOURNACHON, dit, 1825-1903) : *Le Mime Deburau*. (Affiche de tournée)**

Grande gravure par Gaildrau et Porret d'après le cliché de Nadar jeune, collée sur carton. Dim. 90 x 62 cm.  
**Rare.**

**500 / 600 €**

**195. Anonyme : *Portrait d'homme*.**

Photographie en médaillon retravaillée au crayon (tirage sur papier albuminé) montée sur carton, non signée). Tirage d'époque. Dimensions de la photographie : 180 x 140 mm (dim. planche : 280 x 220 mm).

**100 / 150 €**

**196. Album de photographies fin XIXe s. (32 x 25) chagrin marron ép., décor à froid, initiale « D » sur le plat, fermoir en métal sur les plats, tr. dorées (reliure usagée). Ex-dono en lettres dorées sur le contreplat : « Souvenir d'amitié à l'ami Debureau(sic) Notelet Ratouin, Paris le 10 août 1863 ».**

**42 photographies du mime Deburau (10,5 x 6 cm) par Firmin-Comte, Carjat, A. C. Baudelaire, Villette (dans différents rôles dont Pierrot) + 50 photographies portraits de famille.**

**1 500 / 2 000 €**

**197. Porte-photo en maroquin noir à soufflet intérieur, renfermant 2 petites photographies en médaillon de Charles Deburau et de son épouse. Maison Charleux, Paris.**

Dimensions du porte-photo : 90 x 130 mm. Dimensions des photographies : 60 x 40 mm pour Mme Deburau, 50 x 40 mm pour Charles Deburau. (déchirure au niveau du soufflet.)

**150 / 200 €**

**198. Album de photographies fin XIXe s. contenant environ une centaine de photographies de famille dont un portrait d'Henry Bérenger par NADAR (atelier) (photographie d'époque montée sur carton avec signature imprimée dorée de Nadar, dim. photographie : 13,5 x 10,3 cm, dim. carton : 19,5 x 14 cm).**

*Henry BERENGER (1867-1952) fut sénateur de Guadeloupe (1912-1940), ministre sous Clémenceau (1818-1920), ambassadeur de France à Washington (1926-1928), délégué de la France à la SDN (1932) et également écrivain et journaliste (voir n°208).*

**300 / 400 €**

**199. Anonyme : *Place du Gouvernement Alger (1038)*.**

Tirage d'époque monté sur carton (dim. photographie : 195 x 255 mm, dim. carton : 280 x 340 mm). Au premier plan, entre autres personnages, un groupe de cavaliers français, au fond, derrière la statue du duc d'Orléans, l'hôtel de la Régence, le Café Apollon et la mosquée Djema el Jdid à l'extrême droite. Qqs petits frottés aux bords, tirage tombé.

**200 / 250 €**

\* \* \*

## LIVRES, AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

### 200. **GUITRY (Sacha)**, *Deburau, comédie en vers libres*. Paris, Fasquelle, sd (1918).

In-4 broché, couverture rempliée. Un des 50 exemplaires numérotés sur papier impérial du **Japon** (n°7).

Bel exemplaire sur grand papier enrichi d'un **très bel envoi autographe signé de Sacha Guitry à l'épouse du mime Deburau** (Charles Deburau 1829-1873, auquel l'ouvrage est consacré) :

« Pour Madame Charles Deburau dont je ne puis écrire le nom sans une légitime et profonde émotion. En souvenir de ma première visite chez elle. Heureux si j'ai pu faire revivre un peu cette époque déjà lointaine et glorieuse pour le nom immortel qu'elle porte. En témoigne de ma grande et respectueuse affection. »

*Cette pièce, très chère à l'homme de théâtre par excellence qu'était Guitry, connut un très grand succès dès sa première représentation au Théâtre du Vaudeville le 9 février 1918 (voir lot suivant). Sacha Guitry jouait le rôle de Jean-Gaspard (Baptiste) Deburau et Hieronimus celui de son fils Charles tandis qu'Yvonne Printemps (que Guitry épousera l'année suivante) interprétait Marie Duplessis, la dame aux camélias (l'amante de Deburau père dans la pièce). La pièce fut reprise le 9 octobre 1926 au théâtre Sarah Bernhard avec Sacha Guitry tenant toujours le rôle de Gaspard et Yvonne Printemps dans le double rôle cette fois de Marie Duplessis et Charles Deburau.*

**800 / 1 000 €**

### 201. **GUITRY (Sacha)**, Ensemble de 3 lettres autographes signées adressées à Madame Deburau (vers 1919), dont 2 avec enveloppes conservées.

- **1 belle L.A.S.** de 2 pp. (165 x 140 mm), Sacha Guitry raconte avec à la fois une tendre émotion et une fierté empreinte de théâtralité et de patriotisme à Madame Deburau le succès des premières représentations de la pièce « Deburau » au Vaudeville :

« Madame, je ne puis vous dire à quel point j'ai été sensible à votre lettre. Je la conserve comme un précieux témoignage de votre amitié pour moi et de votre émotion le jour de ma générale qui fut un si grand jour pour vous et pour moi.

Vous devez être au courant, Madame, de la réussite inespérée de ma pièce. Les personnes qui ne m'aiment pas pourraient souhaiter que le grand public serait(sic) insensible aux joies et aux angoisses d'un grand artiste – il n'en est rien. Le nom que vous portez, madame, avec tant de distinction et de douceur m'a porté bonheur et ma joie est très grande d'avoir contribué à la gloire de deux hommes dont à juste titre s'honore le Théâtre Français.

A titre documentaire, je veux vous (?) également que les recettes que nous réalisons au Vaudeville depuis la 1<sup>ère</sup> de Deburau n'avaient pas été faites depuis 15 ou 16 ans. Si les chiffres vous amusent, madame, sachez que nous avons fait plus de 100.000 francs en 9 jours.

Quant à la soirée d'hier, dimanche, elle eut un caractère particulier qui ne manquera pas de vous émouvoir. Malgré l'annonce des goths nouveaux que la sirène faisait prévoir, la salle est restée pleine à l'exception d'une 20<sup>ème</sup> de personnes. A la fin du 3<sup>e</sup> acte j'avais dit au Public que nous étions décidés à constituer(sic) le spectacle pour ceux qui resteraient – ils sont tous restés. Et à 11 heures avant la fin de l'alerte, la salle debout a écouté la Marseillaise que je m'étais promis de faire jouer afin de démontrer la communion qui existait entre le public et nous.

Une fois de plus Madame, je vous prie de trouver ici le témoignage de mon affectueux respect. Sacha Guitry »

- **1 L.A.S.**, 1 p. (18 x 12,5 cm), à propos d'un portrait de Charles Deburau que Madame Deburau avait confié à Sacha Guitry :

« Madame, Je reviens du midi et j'apprends avec beaucoup d'ennui que mon secrétaire, que j'avais chargé de vous reporter le beau portrait de Charles Deburau, n'avait pu trouver votre adresse. Je vous retourne aujourd'hui ce souvenir que Nadar, hélas !, n'a pas pu reproduire. S'il vous était agréable, madame, de venir

un de ces jours à une de mes répétitions, ne me privez pas de la joie de vous y accueillir. Avec mes respects, mes hommages les plus choisis. Sacha Guitry »

**La miniature mentionnée est présentée à la vente sous le lot n°215**

○ 1 LA.S., 1 p. (18 x 14 cm)

« Madame, Je vous adresse les vœux respectueux que je forme pour votre bonheur et pour votre santé. Et je garde un souvenir exquis de nos entretiens. De la part de ma femme et de ma part, sincèrement à vous, madame. Sacha Guitry »

**1 200 / 1 500 €**

**202. GUITRY (Sacha),** *Deburau, comédie en vers libres.* Paris, Fasquelle, sd (1918).

In-4, ½ maroquin bleu à coins ép., dos à nerfs, titre doré, couverture conservée. Bel exemplaire

On y ajoute : **REMY (Tristan),** *Jean-Gaspard Deburau.* Paris, L'Arche, 1954.

In-8 broché. Edition originale. Préface de Jean-Louis Barrault. Reproductions hors-texte. De la collection "Le théâtre & les jours". L'un des exemplaires de tête (n°7).

**100 / 150 €**

**203. [JANIN (Jules)],** *Deburau. Histoire du théâtre à quatre sous, pour faire suite à l'histoire du Théâtre-Français.* Paris, Gosselin, 1832.

In-8 de (1) f. et 307 pp. (la dernière page est chiffrée par erreur 107.) ½ chagrin bleu foncé ép., dos à faux nerfs orné, titre doré. Frontispice gravé sur bois par Porret d'après Chenavard et 2 portraits de Deburau gravés sur bois par Porret et Cherrier d'après Bouquet, tirés sur Chine, avant la lettre. Vignettes sur bois dans le texte d'après Tony Johannot, Bouquet, etc.

**Rarissime édition originale, tirée à 25 exemplaires seulement ; 1/12 exemplaires « uniques » tirés sur papier de couleur, gris pour celui-ci. (Vicaire, IV, 524.)**

**800 / 1 000 €**

**204. [JANIN (Jules)],** *Deburau. Histoire du théâtre à quatre sous, pour faire suite à l'histoire du Théâtre-Français. Avec une préface par Arsène HOUSSAYE. Portrait gravé par Ad. Lalauze.* Paris, Librairie des bibliophiles, 1881.

In-12 broché. Frontispice d'après Lalauze. Un des **350 ex. numérotés**, n°219 sur Hollande. Couverture usagée, rousseurs. (Vicaire, IV, 526.)

**50 / 60 €**

**205. HOUSSAYE (Arsène),** *Le Roi Voltaire.* Paris, Michel Lévy, 1858.

In-8 ½ basane verte ép., dos à faux nerfs orné de filets dorés et à froid. Deuxième édition. **Bel envoi autographe signé** de l'auteur : « **A Deburau le roi des Comédiens** », témoignant bien de l'engouement des écrivains et artistes de l'époque romantique pour le mime Deburau. Frottés au dos, rousseurs.

**120 / 150 €**

**206. MAUPASSANT (Guy de),** *Une Vie.* Paris, Havard, 1883.

In-12 ½ basane rouge ép., dos à nerfs orné, titre doré. Troisième édition. **Envoi autographe de l'auteur au journaliste antisémite Jules Guérin** : « à mon ami J. Guérin son dévoué confrère Guy de Maupassant ». Reliure frottée, rousseurs.

**250 / 300 €**



**207. DEBURAU (Gaspard & Charles) & GOBY (Emile),** *Pantomimes de Gaspard et Ch. Deburau. Traduction par M. Emile GOBY. Préface par M. CHAMPFLEURY.* Paris, Dentu, 1889.

In-8 ½ maroquin brun à coins ép., dos lisse finement orné de filets, guirlandes et petits fers dorés (masques de comédie, marotte), couverture illustrée conservée. **Edition originale.** Portrait en frontispice et illustrations H/T. Qqs petits frottés sinon bel exemplaire de la bibliothèque des auteurs et interprètes. Pour rappel, Emile Goby n'était autre que le beau-père de Charles Deburau.

**200 / 250 €**

**208. BERENGER (Henry),** *L'Âme moderne.* Paris, Perrin et Cie, 1892.

In-8 relié, couv. conservée. Envoi autographe signé de l'auteur à son épouse. 1/20 ex. de tête sur **Japon.**

*Henry BERENGER (1867-1952) fut sénateur de Guadeloupe (1912-1940), ministre sous Clémenceau (1818-1920), ambassadeur de France à Washington (1926-1928), délégué de la France à la SDN (1932) et également écrivain et journaliste (voir lot n° 198)*

**40 / 50 €**

**209. Minute manuscrite de Greffe relative au procès qui opposa Jean-Gaspard Deburau et sa compagne,** Louise Eudoxie Boucher pour la garde de leurs trois enfants en 1832 : les jumeaux Jean-Charles et Etienne-Constant et Rosine-Agathe. Jean-Gaspard obtient la garde et doit verser une pension à sa femme qui a l'autorisation de voir ses enfants une fois par semaine. 23 pp. in-4. Avec timbre royal.

On y ajoute : **L'Indicateur** n°6396, Dimanche 4 novembre 1831.

Ce journal contient un article très intéressant et rare consacré au procès. L'article finit en ces termes : « Certes ce jugement est très-équitable ; les droits de chacun y sont respectés (...) et grâce au juge de paix et à sa paternelle investigation, nous ne serions pas étonnés qu'au lieu de trois Paillasses, les enfans du célèbre Gilles devinssent trois Talma. Notre siècle a vu de plus grandes métamorphoses. »

L'exemplaire de ce journal est replié dans une manchette portant une (émouvante) mention manuscrite de la main de Jean-Charles : « Le feuilleton de ce journal qui date de 1832 parle du procès de mon Père. Très rare. »

On y ajoute également le contrat de mariage de Charles Deburau et Marie Goby (1857) ainsi que l'extrait de décès de Charles Deburau (1873)

**200 / 250 €**

**210. Important ensemble de 14 documents manuscrits, permettant de retracer les grandes étapes de la carrière de Charles Deburau (engagements de « l'artiste mimique » et divers contrats) :**

- **Engagement entre Billon, directeur du Spectacle des Funambules, et Ch. Deburau** « pour remplir dans sa troupe l'emploi de Pierrot et tous autres rôles comiques en partage », entre 1847 et 1853. 4 pp. imprimées et manuscrites.

*Constant Billon, tuteur de Charles après la mort de son père en 1846, lui propose de reprendre le rôle emblématique de son père, Pierrot, dans une pièce donnée dès novembre 1847 : Les Trois Planètes, ou la Vie d'une rose.*

- Engagement entre Ch. Deburau et le Théâtre des Funambules de 1853 à 1859.
- Engagement entre Ch. Deburau et le directeur du Théâtre des délassemens comiques de Paris (1855), 4 pp. manuscrites
- Engagement entre la Ville de Caen et Emile Goby (beau-père de Charles Deburau) pour le poste de directeur du Théâtre de Caen de 1859 à 1862. 5 pp. manuscrites.

- Engagement entre Angremy et Dechaume, directeurs du Théâtre des Funambules et Ch. Deburau, 1862. 3 pp. manuscrites.
- Résiliation de cet engagement
- Engagement entre Ch. Deburau et le directeur de l'Alcazar de la Bastide de Bordeaux (1863) 2 pp. manuscrites
- Engagement sur papier à entête de la société nationale des beaux-arts (1865), 3 pp. manuscrites
- Engagement auprès du Théâtre des Fantaisies parisiennes (1866), 2 pp. manuscrites
- Engagement auprès de l'Alcazar de Marseille (1868), 2 pp. manuscrites
- Engagement auprès de l'Alcazar de Marseille (1869), 2 pp. manuscrites
- Engagement auprès de l'Alcazar de Marseille (1870), 2 pp. manuscrites
- Engagement auprès de l'Alcazar Lyrique de Marseille (1871) 1 p. manuscrite
- Engagement entre Ch. Deburau et le directeur de l'Alcazar de la Bastide de Bordeaux (1871) 2 pp. manuscrites

On y ajoute :

- Un recueil d'une quarantaine de coupures de presse et articles recopiés traitant des tournées et représentations de Charles Deburau en province entre 1859 et 1865.
- Un carnet manuscrit de dépenses et recettes de tournée en France et en **Egypte** de 1857 à 1862.
- Un carnet manuscrit de dépenses et recettes de tournée de 1862-1863.

**800 / 1 000 €**

**211. Livre de compte de l'Opéra de Paris** (rebaptisé Théâtre des Arts sous la Révolution et l'Empire). *Registre servant à l'enregistrement de toutes les parties de la recette générale du théâtre des arts, pendant l'an douze...* Livre de compte détaillant le produit des représentations (Iphigénie, Alceste, Œdipe à Colone, de l'amour fugitif etc. etc.) pour l'année 1803-1804. La colonne « droits des indigents » (taxe prélevée sur les recettes des spectacles en faveur de l'Assistance publique) figure bien à droite de la colonne Recettes. 31 ff. manuscrits.

S'ensuit une 2<sup>e</sup> partie : *Enregistrement de la recette extraordinaire* (amendes, représentations gratuites, subventions, etc.) : environ 20 ff manuscrits.

In-folio ½ cartonnage vert ép. p. de titre au dos et sur le plat.

**100 / 120 €**

**212. Cahier de lettres de Charles Deburau** (1852-1853) : recueil de 23 brouillons lettres autographes signées de Charles Deburau, rédigées sur des feuilles contrecollées puis recopiées sur la page en regard (+ 2 L.A.S. volantes). Courtes lettres d'une page en grande majorité (sujets professionnels, quelques lettres à sa sœur ou à un ami).

**250 / 300 €**

**213. 3 documents biographiques :**

- *Biographie de Deburau* par Albert MONNIER, Paris Dechaume, 1859. In-8 de 4 pp. en ff. + Le même texte dans une présentation (édition ?) différente (in-8, 4 pp. en ff.)
- *Biographie de Deburau* par Théodore FAUCHEUR. Paris, Dechaume, 1862. In-4 de 4 pp. en ff. (en double exemplaire).
- Manuscrit de Léon ROLLAND (Achille Blum) : *Stances à la mémoire de Charles Deburau lues par M. Horace, artiste du théâtre des Variétés sur la scène de l'Alcazar de Bordeaux le 31 octobre 1873.* 3 pp. in-4.

On y joint un ensemble de documents, programmes, coupures de presses (critiques des représentations, interview de Mme Deburau, etc.), relatifs aux pièces de théâtre consacrées aux Deburau, par Jules Clarétie et Sacha Guitry.

**60 / 80 €**

**214. 2 grandes affiches pour la tournée de Deburau**, gravées par Gaildrau et Porret d'après un portrait par **Nadar jeune**. Dim. : 88 x 63 cm. Mauvais état, rousseurs, déchirures avec manques au niveau des pliures.

On y ajoute : **29 programmes et prospectus** de spectacles de Deburau à l'Alcazar de Bordeaux (1865 principalement).

On y ajoute une annonce encadrée pour un spectacle au théâtre de Montereau (7 octobre 1857, *les 26 infortunes de Pierrot*).

On y ajoute enfin une **lithographie de Langlumé : « Paradis du Théâtre des Funambules »**, en coloris d'époque, contrecollée sur carton mais malheureusement très abîmée. *Comment ne pas penser avec émotion au film de Marcel Carné en imaginant cette lithographie dans les mains du « vrai Baptiste » ou de son fils ?*

**300 / 400 €**

\* \* \*

## DESSINS, PEINTURES ET GRAVURES

- 215. Miniature peinte représentant le portrait de Jean-Gaspard Deburau en médaillon. Aquarelle, non signée, c. 1820. Dimensions encadrée : 70 x 58 mm.**

On y a joint la **photographie de cette miniature par Nadar** : tirage vers 1850 (dim. 50 x 40 mm), monté sur carton (dim. 140 x 100 mm). Mention manuscrite signée de Charles Deburau sur le carton : « Mon père d'après une miniature étant en possession de ma belle-mère (...) photographie Nadar ».

Miniature reproduite dans l'ouvrage de Tristan Rémy, *Jean-Gaspard Deburau* (L'Arche, 1954) et citée dans une lettre autographe de Sacha Guitry à Mme Deburau (voir lot n°201).

**800 / 1 000 €**

- 216. VAUTIER (Benjamin, 1829-1898), Galerie de Deburau.** Grand dessin original au crayon et à l'encre représentant le mime Deburau dans ses 12 principaux rôles. Signé au crayon en bas à droite.

Ce dessin présente quelques différences avec la reproduction lithographique qui fut publiée par Baudel & Cornet (le buste de Deburau, placé au milieu de la composition, possède un de ses bras qui porte une branche de laurier et ce bras a été enlevé dans la reproduction). 38 x 60 cm. Papier jauni, petites mouillures en marge inférieure.

Dessin reproduit dans l'ouvrage de Tristan Rémy, *Jean-Gaspard Deburau* (L'Arche, 1954)

On y ajoute : un dessin original représentant Deburau en Pierrot, au crayon et à la gouache, envoi signé en bas à droite au crayon rouge : « à M. Charles Deburau, M. Tetard, 1849 » Dim. encadré : 45 x 30 cm.

On y ajoute également une lithographie d'Alexandre Lacauchie représentant Debureau(sic). Dim. encadrée : 45 x 30 cm.

**800 / 1 000 €**

- 217. BENJAMIN (ROUBAUD Benjamin, dit, 1811-1847) :** *Grand chemin de la postérité.* 2 grandes lithographies encadrées (dim. 37 x 152 cm) par Benjamin (Aubert et Cie, Paris) représentant les principales personnalités littéraires et artistiques de l'époque dont le mime Jean-Gaspard Deburau (père de Charles). Premier tirage.

**800 / 1 000 €**

- 218. Costume de scène de Charles Deburau "Pierrot",** il comprend un pantalon, souquenille et redingote. Le fameux costume de Charles qui dormait depuis près d'un siècle dans un carton au grenier de la maison d'Anet.

**150 / 200 €**

- 219. Paul DUBOY (1830-c.1887), Jean Charles DEBURAU en Pierrot.**

Sculpture en bronze représentant Jean-Charles DEBURAU, Bronze patiné H: 62 cm. Porte les inscriptions : *Jean-Charles DEBURAU, né le 12 février 1829, débuté le 4 novembre 1848, / P. DUBOY sct, 1853, DETOURBET fond 1855.*

**800 / 1 000 €**

**220. Paul DUBOY (1830-c.1887), Philippe May, sculpteurs et J Détrémont, mouleur, portrait en buste de Charles Deburau en habit de Pierrot (profil droit).**

Bronze, 1863, porte la mention "A notre ami Charles Deburau né à Paris en 1829". Diamètre : 65 cm.

**221. Paul DUBOY (1830-c.1887), Philippe May, sculpteurs et J Détrémont, mouleur, portrait en buste de Charles Deburau en habit de Pierrot (profil droit)**

Plâtre, 1863, porte la mention "A notre ami Charles Deburau né à Paris en 1829". Diamètre : 65 cm.

**222.** Plâtre, portrait en buste de Jean Gaspard Deburau en costume de Pierrot (de profil gauche).

**223.** Portrait en buste de Jean-Gaspard Deburau en habit de Pierrot (profil gauche), bronze, porte la mention "mort à paris en 1846" "né A Bohème le 31 juillet 1796".

**237. Canne makila Basque à poinçon d'acier en bois de néflier, cuir, laiton et acier.**

"La canne d'épine avec laquelle Jean-Gaspard Deburau le lundi 18 avril 1836, donna la mort à Nicolas Florent Vielin suite à l'agression dont il fût victime lui et sa famille. Deburau comparu en mai 1836 à son procès en Assises sous le chef d'inculpation de coups et blessures ayant occasionnés la mort sans intention de la donnée, et fût reconnu non coupable." Réf: Jean-Gaspard DEBURAU par Tristan Rémy, collection le Théâtre et les jours, l'Arche Editeur Paris.

**150 / 200 €**

**153. VATEL, Le mime Deburau à la pêche à la grenouille.**

Huile sur panneau signée en bas à gauche. 23 x 17 cm.

**157. Auguste BOUQUET (1810-1846), Le mime Deburau au balcon.**

Huile sur toile signée en bas au milieu. 127 x 86 cm.

**500 / 600 €**